

Un pèlerinage de la lumière

« Visiter les sanctuaires habités du chatoiement des couleurs diffractées par l'art du vitrail implique une prédisposition consistant à créer en soi-même comme un vide, un espace intérieur qui soit en même temps ouvert en un réceptacle à la lumière, pour que tout l'être se colore jusqu'au flamboiement du ciel de l'âme. », écrit l'abbé Martial Python dans son dernier ouvrage¹. Il nous invite à un pèlerinage de la lumière au cœur de la Glâne.

Ouvrir le livre *La Glâne, haut lieu du pèlerinage de la lumière* s'est se laisser guider par l'abbé Python. Au fil des pages, il nous convie à un cheminement personnel, à un détachement, à descendre au plus profond de nous-mêmes, à passer de l'ombre à la lumière. Rien de spécial à cet itinéraire spirituel si ce n'est que le curé modérateur de l'Unité pastorale bienheureuse Marguerite Bays, nous propose de le faire à travers l'art du vitrail. Avant d'être nommé à Romont, l'abbé Martial Python venait déjà régulièrement avec ses paroissiens et des groupes de jeunes, visiter la Glâne. « Chaque fois, je leur proposais un parcours sur le vitrail », explique-t-il. « La marche nous aide à entrer en communion avec le cosmos non pas d'une manière intellectuelle, mais existentielle. C'est lorsque nous sommes au plus profond de nous-mêmes que nous pouvons découvrir la lumière de Dieu à travers les faisceaux de lumière que laissent transparaître les vitraux. C'est une démarche que l'on expérimente bien que de manières silencieuse et solitaire. »

De l'église de Grangettes à la collégiale de Romont

L'itinéraire que nous propose l'abbé Martial part de l'église de Grangettes pour nous conduire à la collégiale de Romont. « Les vitraux d'Anselmo Francesconi de l'église de Grangettes nous invitent à méditer le thème de la passion, ce mystère qui nous ouvre à la clarté pascale. » Ensuite nous faisons halte aux sanctuaires de Mézières et Berlens. « En entrant dans l'église de Mézières très vite notre regard se lève sur les vitraux de Yoki. Un jour des enfants furent invités à donner leurs impressions sur ces vitraux. L'un d'eux affirma: 'Je les ai longuement regardés, ensuite je crois que j'ai prié un peu en fermant les yeux et je me suis trouvé dans l'arc-en-ciel, passant d'une couleur à l'autre...' » Dans la petite chapelle de Berlens, Jean Bazaine nous convie à méditer les mystères du rosaire en lien avec la création. Le parcours suivant nous conduit de Notre-Dame du Bois à la Pierra, et de la Pierra à l'église de Siviriez. « Marguerite Bays venait souvent dans cette petite chapelle de Notre-Dame du Bois. On dit même qu'un jour Marie se serait manifestée mysti-



Ci-contre: « Les morceaux d'arc-en-ciel » de la verrière de Yoki à l'église de Mézières

Ci-dessous: Mystère douloureux, vitrail de Jean Bazaine, à Berlens

Photos: M. Python

quement à Marguerite. On y admire la rosace de Yoki qui nous rappelle que depuis la nuit des temps, Marie est comparée à la rose. Les six vitraux de Yoki et Thévoz nous font communier à la Présence qui sacralise tout l'espace du lieu. » En prenant le chemin que Marguerite Bays a emprunté maintes fois, nous arrivons à la maison natale de la bienheureuse. Puis nous nous rendons à l'église de Siviriez que l'abbé Martial Python décrit comme « un joyau de l'art du vitrail ». « En entrant dans l'église, il se produit en nous comme une attirance vers le chœur, où se diffuse d'un ensemble de verrières une symbiose de couleurs symphoniques. Les cinq vitraux sont l'œuvre de Samuel Buri et leur intense lumière inonde tout le chevet du sanctuaire. » Mais notre regard doit aussi se porter vers la nef et les vitraux de Faravel et Stravinsky pour y contempler « quelques lumineuses pages d'Évangile ».

Entrer dans le mystère de Dieu

Le livre emmène également le lecteur à l'abbaye de Notre-Dame de la Fille-Dieu, ornée des œuvres modernes de Brian Clarke. Martial Python pense que les vitraux abstraits nous font davantage entrer dans le mystère de Dieu. « Il n'y a pas besoin de forme physique, le jeu des couleurs est suffisant, à condition que l'artiste approfondisse le mystère qu'il représente dans son œuvre. » L'itinéraire proposé se termine naturellement à la collégiale de Romont, abritant les vitraux de Sergio de Castro. « L'œuvre de Sergio de Castro, n'est autre qu'une métaphore de la gloire, comme si dans un foisonnement de couleurs, la 'Transcendance' nous irradie en même temps qu'elle nous aspire en elle. » À travers son cheminement le pèlerin découvre ou redécouvre la vocation du vitrail. « Le vitrail est une invitation à la prière. En transfigurant la lumière du jour, le vitrail est l'image de notre vie avec Dieu. Nous sommes invités à nous laisser traverser par la lumière de Dieu. Nous sommes appelés à ouvrir le vitrail de notre cœur pour passer du noir blanc à la couleur, à nous laisser transfigurer par l'amour de Dieu. » Le pèlerin n'a plus qu'à se mettre en marche, avec sous le bras l'ouvrage de l'abbé Martial Python, dans le silence et la solitude il pourra vivre une expérience spirituelle, voire mystique.

Véronique Benz



¹ *La Glâne, haut lieu du pèlerinage de la lumière*, MARTIAL PYTHON, 105 pages, Éditions Saint-Augustin, Saint-Maurice, ISBN 978-2-88926-069-0



L'Annonciation, vitrail de Gaston Thévoz, chapelle de Notre-Dame du Bois